

prononcé, une intégration verticale très peu développée et une production importante - et à l'occasion prédominante - de matériel civil. Le Canada a contribué pour environ 1 milliard de \$ aux programmes d'infrastructure de l'OTAN alors qu'en retour nous avons récupéré avec les années pour environ 100 millions de \$, soit à peu près 10 %. L'industrie n'a donc pas eu beaucoup de succès avec les soumissions qu'elle a présentées dans le cadre de ces programmes.

Diverses industries participent à la production de défense, les principales étant l'aérospatiale, l'électronique, la marine, la construction de véhicules et les munitions. En voici un bref aperçu:

Avions, moteurs, missiles et équipements avioniques

Cette industrie, fortement axée sur l'exportation, poursuit une stratégie de spécialisation de produits et oriente ses applications en fonction des créneaux du marché.

Parmi les produits du secteur aviation, notons les jets d'affaires, les avions à turbopropulseurs destinés aux compagnies aériennes régionales, les aéronefs utilitaires, les hélicoptères et les véhicules aériens sans pilote.

La petite ligne de turbines à gaz accapare une part importante du marché mondial. D'autres sociétés spécialisées dans les moteurs obtiennent de nombreux contrats de réparation et de révision ainsi que de mise au point et de fabrication de composantes.

Le secteur équipements avioniques comprend les systèmes de radar et de navigation qui font l'objet d'une concurrence féroce sur le marché mondial, les systèmes d'affichage, de contrôle et de vérification électroniques.

La branche des systèmes de simulation de vol, de contrôle du trafic aérien et de surveillance du champ de bataille ont acquis une renommée mondiale.

L'électronique de la défense

Ce secteur comprend la mise au point de composantes et de sous-systèmes, l'intégration de systèmes et de sous-systèmes électroniques complets en vue d'applications terrestres et marines, la direction tactique du tir, le traitement du signal, les systèmes de communications militaires et de guerre électronique. A cela, il faut ajouter la sous-traitance pour les gros producteurs. Cette